

François Chesnais :
pour un cadre conceptuel marxiste renouvelé par l'écologie

Journée d'hommage, 26 juin 2023

Jean-Marie Harribey

<http://harribey.u-bordeaux.fr>

<https://blogs.alternatives-economiques.fr/harribey>

Introduction

- Intuition de FC : la question écologique doit être intégrée à la critique marxiste du capitalisme
- Pas de substitution d'une critique verte à une critique rouge
- Paul Burkett, John Bellamy Foster, Jason Moore, Joël Kovel, Elmar Altvater, Michael Löwy, Jean-Marie Harribey, Claude Serfati, Daniel Tanuro, Andreas Malm...
- Rompre avec le développement illimité des forces productives
- Mais distance vis-à-vis de O'Connor et Benton

Plan

1. Un réexamen du cadre conceptuel de l'accumulation capitaliste
2. La dimension écologique comme condition de la reproduction sociale
3. Le caractère néfaste de la rente financière d'un double point de vue, social et écologique

1. Un réexamen du cadre conceptuel de l'accumulation capitaliste

- François Chesnais :
- « L'expansion planétaire de l'économie capitaliste, écrit FC, sa prise de possession du monde, sont allées de pair avec la constitution d'un ensemble de relations du capital avec son milieu naturel. »
- « S'orienter politiquement sur la question du changement climatique comme sur celle, complémentaire, de l'épuisement ou de la dégradation profonde des ressources naturelles, comporte une double exigence : d'abord en comprendre la relation avec les ressorts essentiels du processus d'accumulation du capital ; ensuite chercher à saisir la manière dont les rapports de classe internes à chaque pays et ceux de domination et de dépendance entre pays sont de nature à faire tomber les effets des dérèglements d'abord sur les secteurs des travailleurs et les communautés les plus exploités, marginalisés et vulnérables, à créer un facteur supplémentaire de migrations et à engendrer de nouvelles formes de guerre. C'est alors que peut s'engager la discussion sur les caractéristiques et les buts du combat politique sur une question qui surdétermine désormais toutes les autres. »

1. Un réexamen du cadre conceptuel de l'accumulation capitaliste

- Marx :
- « C'est seulement avec lui [le capitalisme] que la nature devient un pur objet pour l'homme, une pure affaire d'utilité ; qu'elle cesse d'être reconnue comme une puissance pour soi ; et même la connaissance théorique de ses lois autonomes n'apparaît elle-même que comme une ruse visant à la soumettre aux besoins humains, soit comme objet de consommation, soit comme moyen de production. Le capital [...] détruit et révolutionne constamment tout cela, renversant tous les obstacles qui freinent le développement des forces productives, l'extension des besoins, la diversité de la production et l'exploitation et l'échange des forces naturelles et intellectuelles. » (*Manuscrits de 1857-58*)

1. Un réexamen du cadre conceptuel de l'accumulation capitaliste

- Capitalocène plutôt qu'anthropocène
- Parce que :

« Le rapport à la nature du capital et le développement de la science et la technologie, qui lui est consubstantiel, sont donc commandés par la valorisation sans fin de l'argent devenu capital, dans un mouvement marqué par la réduction du travail concret au travail abstrait, de production et vente de marchandises et donc de demande de matières premières, nécessairement toutes sans fin. »

(chapitre 4 du Livre I du *Capital* de Marx).

1. Un réexamen du cadre conceptuel de l'accumulation capitaliste

- D'où l'exploitation conjointe de la force de travail et des ressources naturelles.
- Double enjeu pour le capital :
 - rechercher une productivité du travail toujours plus grande, afin de diminuer les coûts unitaires et aussi de compenser les concessions auxquelles il doit consentir en termes de salaire ou de baisse du temps de travail ;
 - accroître l'efficacité de l'utilisation des ressources (mesurée par la baisse de l'intensité de la production en ressources, par exemple énergétiques).
- La difficulté à satisfaire ces deux objectifs est sans doute la cause de l'effritement des gains de productivité dans le capitalisme mondial depuis 20 ans.

I

- $\underline{r} = (\underline{s} - \underline{p}) + (\underline{Y} - \underline{C})$
- En sachant que C contient le capital circulant, c'est-à-dire le flux de matières dont le capitalisme a besoin pour servir de support matériel à la valorisation du capital par la force de travail.
- La variation du taux de profit est égale à la somme
 - 1) de l'écart entre la variation des salaires et celle de la productivité du travail
 - et 2) de l'écart entre la variation de la production et celle du capital.
- En un mot, la variation du taux de profit est déterminée par une variable de répartition et une variable socio-technique.

2. La dimension écologique comme condition de la reproduction sociale

- L'humanité a un lien métabolique avec la nature, mais le capitalisme va l'instrumentaliser à des fins de valorisation dans un double mouvement :
 - un mouvement d'appropriation: nouvelles enclosures
 - financiarisation des biens naturels
- Tout devient capital : financier, humain, social et naturel

2. La dimension écologique comme condition de la reproduction sociale

- Empreinte carbone de l'humanité :
 - États-Unis : 24 tonnes d'éq. CO₂ par habitant et par an
 - Europe : 9,5 t
 - France : 8,9 t
 - Chine : 6 t
- Pour une moyenne mondiale de 6 tonnes.
- Vingt pays, dont les États-Unis, sont responsables de 80 % des émissions mondiales de GES. Et 48 pays d'Afrique subsaharienne représentent 0,55 % de ces émissions

2. La dimension écologique comme condition de la reproduction sociale

- Contestation de l'optimisme de Marx :
- « Le mode de production capitaliste rompt définitivement entre l'agriculture et la manufacture le lien qui les unissait dans leur enfance ; mais il crée en même temps les conditions matérielles d'une synthèse nouvelle et supérieure, c'est-à-dire l'union de l'agriculture et de l'industrie sur la base du développement que chacune d'elles acquiert pendant la période de leur séparation complète. »

Le Capital, Livre I, 4^e section, ch. XV

- Tout juste avant : « La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du procès de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse : la terre et le travailleur ».
- Deux exemples de FC : production céréalière et viande bovine

3. Le caractère néfaste de la rente financière d'un double point de vue, social et écologique

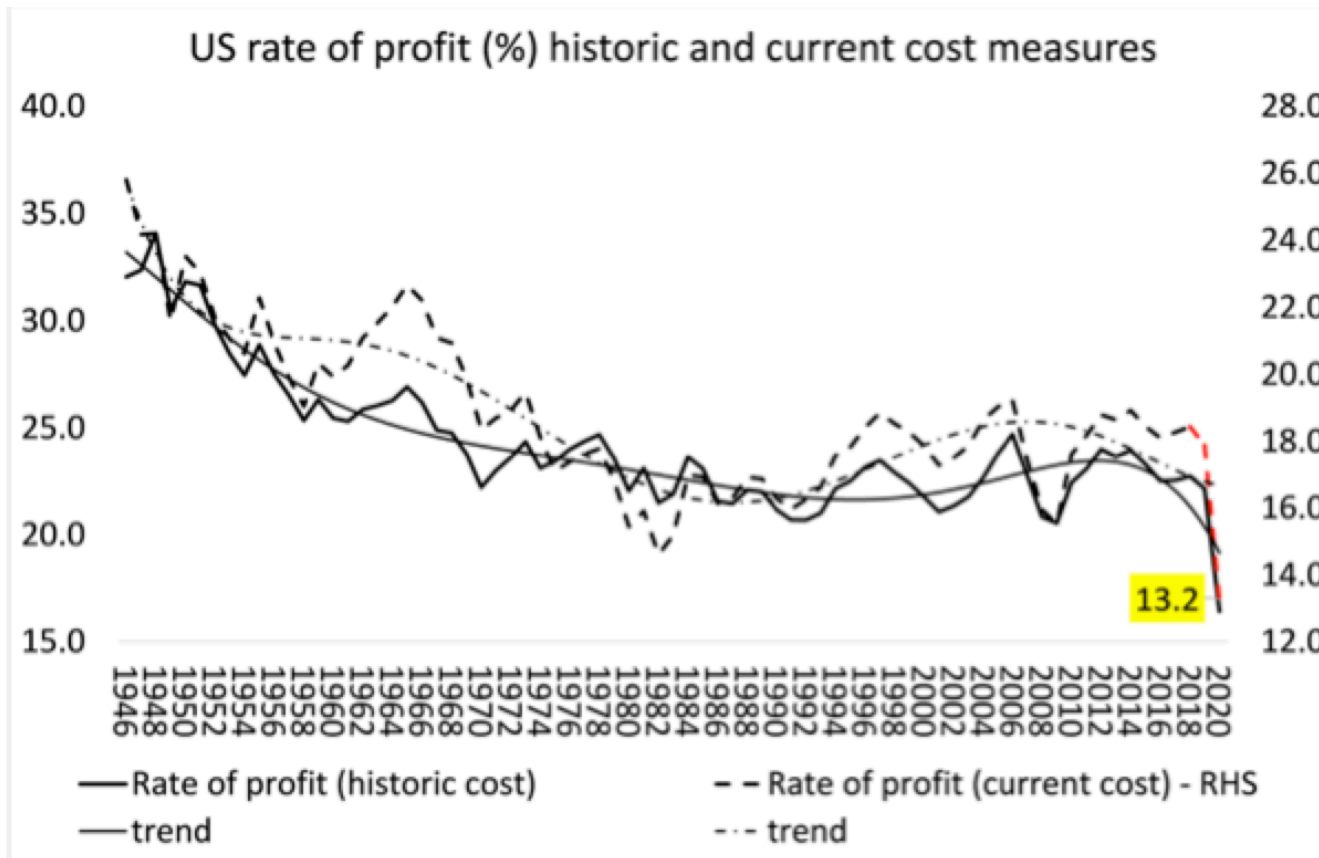
- Remise à l'honneur par FC du concept de « capital fictif » de Marx
- Le capitalisme se valorise *sans quitter la sphère des marchés financiers* au moyen de titres représentant *des droits de tirage sur la plus-value actuelle et à venir.* »
- « L'eau devient un actif financier »
- « Mise en bouteilles, l'eau vaut de l'or »

3. Le caractère néfaste de la rente financière d'un double point de vue, social et écologique

- La prolifération du capital fictif ne peut résoudre l'impasse capitaliste :
 - Incapacité à répondre aux besoins humains
 - Incapacité à produire suffisamment de valeur pour l'accumulation, tant il épuise ses deux piliers, la force de travail et la nature.
- D'où la contradiction : « extériorité » de la finance par rapport à la production mais, *in fine*, dépendance vis-à-vis de celle-ci pour *produire* de la valeur.

Conclusion

- En revisitant le cadre conceptuel de la critique marxienne du capitalisme, François Chesnais a choisi une voie escarpée, mais c'est la plus prometteuse...



Michael Roberts [2020], <https://thenextrecession.wordpress.com/2020/09/13/the-us-rate-of-profit-before-the-covid>. Mesures du capital au coût historique (échelle de gauche) ou au coût actuel (échelle de droite).

Source : Weinan Ding, Zhiming Long, Rémy Herrera, « Éléments pour une étude du taux de profit de l'économie française entre 1896 et 2018, *Recherches internationales*, n° 124, avril-juin 2022, p. 109-119

Graphique 1 : Évolution du taux de profit de l'économie française de 1896 à 2018 (en pourcentage)



Note: Taux de profit calculé par les auteurs à partir de la *World Inequality Database* (années variées).

Références de François Chesnais utilisées

- *La mondialisation du capital*, Syros, 1994
- (avec C. Serfati) « Les conditions physiques de la reproduction sociale », in J.-M. Harribey et M. Löwy (dir.), *Capital contre nature*, PUF, Actuel Marx, 2003, p. 69-105.
- *La finance mondialisée* (direction), La Découverte, 2004
- « La théorie du régime d'accumulation financiarisé : contenu, portée et interrogations », Forum de la régulation, Paris, 11-12 octobre 2011, <http://www.ucm.es/info/ec/jec8/Datos/documentos/ponencias/Chenais%20F%20plenario.pdf>.
- « Capitalisme et changement climatique: notions théoriques et trajectoire historique initiale (I) », 4 septembre 2018,
- <https://www.contretemps.eu/capitalisme-et-changement-climatique-notions-theoriques-et-trajectoire-historique-initiale-i/>
- « Cultures et élevage en monoculture : impasses productives et impacts climatiques majeurs (II) », 19 septembre 2018, <https://www.contretemps.eu/cultures-elevage-monoculture/>
- « Les dimensions financières de l'impasse capitaliste » ; *Contretemps*, 21 décembre 2017, <https://www.contretemps.eu/finance-impasse-capitalisme>
- « Note sur la situation économique mondiale », *Les Possibles*, n° 30, Hiver 2021, <https://france.attac.org/nos-publications/les-possibles/numero-30-hiver-2021/dossier-le-travail-en-temps-de-crisis/article/note-sur-la-situation-economique-mondiale>